

Humeur

par Stéphane Samacoïtz

Noir et blanc

Il y a des flashes qui sont des flashes-back. De brutaux retours en arrière, des ruptures incongrues dans le fil du temps. C'est bien une Deux-Chevaux, là, dans la file des automobiles de l'avenue Schuman ? C'est bien une Deux-Chevaux. D'un gris qui n'appartenait qu'aux Deux-Chevaux. Où se situe l'irréel ? Dans cette bonne vieille Citroën en principe rangée des voitures depuis un sacré bout de temps ou dans les véhicules rutilants qui la cernent ? Pas terminé, le voyage dans le passé. Un peu plus loin dans la ville, rue Daguerre, que voit-on ? Une 4 L, une R4, comme on veut. Renault hors d'âge elle aussi. Immatriculée 43, Haute Loire. Elle vient de loin ! Et continue d'avancer, indifférente au 4x4 qui la côtoie. Parfois, pendant une seconde, on passe ainsi de la couleur au noir et blanc.

Dites-le

Frère Alexandre

Un autre élève présent sur la photo de classe de l'École des frères que nous avons publiée dans notre dernière rubrique « Album photo » (L'Alsace du 20 mai) s'est manifesté : « Je suis le quatrième, en deuxième ligne, en partant de la gauche.

Après Frère Alexandre, nous sommes passés dans la classe de frère Mathieu, puis de Frère Denis chez qui nous avons passé le certificat d'étude, examen programmé le jour de l'entrée des troupes allemandes à Mulhouse et reporté au 8 juillet 1940. J'aimerais beaucoup entrer en contact avec d'autres anciens élèves de l'École des frères de cette classe de 1937... »

Marre des mariages!

Un autre habitant de l'avenue Kennedy exprime sa colère :

« Des lecteurs se sont déjà plaints de la prolifération des mariages qui dérangent de par leurs coups de klaxons, de trompes et de sifflets.

On peut même parler de provocation car ces causeurs de vacarme se plaisent à passer devant les locaux de la police municipale, au mépris de l'article R 416 du Code de la route interdisant l'usage des avertisseurs.

Ce samedi les "festivités" ont commencé dès 12 h 30 et se sont poursuivies à intervalles réguliers jusque dans la soirée.

Le comble, vers 15 h 30 : le "cortège" des voitures roulait sur la plateforme du tram, avenue Kennedy, précédé par un quad et une moto, fonçant sur le trottoir pour arrêter la circulation donnant sur ladite avenue ! Marre de ces inconscients qui perturbent tranquillité et circulation en toute impunité.

Sur le parcours se trouvent hôpital, maison de retraite ou des gens malades dans les immeubles limitrophes.

En appelant la police on s'entend répondre : "C'est un mariage, on ne peut pas intervenir..." À croire que les perturbateurs font partie d'une espèce protégée. »

Santé Mission mains propres contre les infections nosocomiales

Au centre hospitalier de Mulhouse, l'hygiène des mains est un enjeu prioritaire depuis un an. Objectif : réduire le nombre d'infections contractées au sein même de l'hôpital. Une Journée nationale a été créée sur le même thème. Elle aura lieu vendredi.

Depuis le mois de mai 2007, tous les services du centre hospitalier de Mulhouse (CHM), de la maternité à la réanimation, en passant par les services techniques, administratifs ou de restauration, ont reçu la visite de l'équipe opérationnelle d'hygiène. « En général, j'arrive avec des bagues aux doigts, une montre au poignet... Et je joue le vilain petit canard ! » sourit Claude Brustlein, cadre supé-



Un test pour voir si la friction des mains a été bien faite. Photo Darek Szuster

rieur de santé, membre de l'équipe.

En milieu hospitalier, le lavage des mains répond à une gestuelle très précise. Pour vérifier que toute la surface des mains a été bien frictionnée, Claude Brustlein a une technique imparable. Un peu de réactif fluorescent dans la solution hydroalcoolique, et on expose ses mains à une lumière noire. Les endroits où le produit n'est pas passé apparaissent immédiatement... Notamment sous les bagues et les bracelets de montres, qui sont donc à proscrire.

Un risque qu'on peut éliminer

Ils sont déjà 1500 à s'être ainsi prêtés au test du lavage des mains, dans le cadre d'une campagne lancée par le CHM

bien avant que le ministère de la Santé ne lance la Journée nationale de l'hygiène des mains (ce vendredi, voir programme ci-contre). Objectif : lutter contre les infections nosocomiales — celles qui sont contractées à l'hôpital — dont plus de la moitié sont transmises par les mains. « C'est un risque qu'on peut éliminer si on utilise une technique de lavage des mains adéquate, avec le bon produit et la bonne gestuelle », indique le D^r Philippe Réal, anesthésiste réanimateur et président du comité de lutte contre les infections nosocomiales.

Le bon produit est une solution ou un gel hydroalcoolique, qui permet d'éradiquer tous les germes. Les frictions sont plus

ou moins fréquentes selon la nature des actes de soins pratiqués. Leur nombre, par jour d'hospitalisation et par patient, est estimé à 2 en long séjour, 7 en médecine, 9 en chirurgie, et jusqu'à 30 ou 40 en réanimation.

C'est ainsi qu'un objectif de consommation de 9 000 litres par an de produits hydroalcooliques a été fixé pour le CHM. « En 2007, nous en avons consommé 5 500 litres, contre 4 400 l'année précédente. Nous n'en sommes plus au stade de la motivation des personnels à utiliser ces produits, mais à celui de l'information et de l'auto-évaluation sur la manière de les utiliser », explique le D^r Pascale Minéry, praticien hospitalier, responsable de l'unité d'hygiène hospitalière.

Distributeurs dans les chambres

Le message de l'hygiène des mains est assez récent dans la culture médicale française — contrairement aux pays nordiques, qui s'en sont préoccupés beaucoup plus tôt. « Toutes les possibilités de lavage des mains ne sont pas saisies », souligne le D^r Réal. Pour que toutes les occasions soient offertes, non seulement au personnel de l'hôpital, mais aussi aux patients et aux visiteurs, la direction du CHM s'est engagée à équiper les 1 800 chambres de l'établissement de distributeurs de solutions désinfectantes, d'ici 2009. Trois services pilotes doivent tester cette nouveauté - la gynécologie, la chirurgie digestive et la néphrologie - dont le premier sera inauguré ce vendredi.

Julie Keiflin

Journée nationale le 23 mai

11 h : signature d'une charte engageant le centre hospitalier de Mulhouse (CHM) à poursuivre ses efforts et à renforcer les équipements de désinfection des mains à l'hôpital, inauguration d'une unité de soins où ont été installés des distributeurs de solutions hydroalcooliques dans toutes les chambres.

12 h à 14 h : distribution de gel antiseptique hydroalcoolique et de plaquettes d'information aux portes des restaurants du personnel du Moenchsberg et du Hasenrain. Le personnel pourra également évaluer sa gestuelle d'hygiène des mains grâce à un test spécial.

12 h à 16 h : stands d'information et exposition photos sur tous les sites du CHM.

14 h à 16 h : distribution de gel antiseptique hydroalcoolique sur tous les sites du CHM. Des étudiants infirmiers se rendront dans l'ensemble des services pour distribuer des flacons de gel antiseptique hydroalcoolique et des plaquettes d'information.

Au Diaconat : la clinique participera aussi à la Journée pour l'hygiène des mains, en proposant des ateliers sur le thème du lavage des mains et des tests de propreté après lavage.

Chasser les bactéries de son clavier d'ordinateur

Depuis douze ans, la société Micronet, installée à Habsheim, propose aux entreprises le nettoyage complet de leur matériel informatique. Un service complété depuis peu par le traitement antibactérien des claviers et souris d'ordinateurs.

Selon une enquête scientifique britannique publiée au début du mois, certains claviers d'ordinateurs pourraient abriter plus de bactéries dangereuses pour la santé que la moyenne des sièges de toilettes.

« Nous avons déjà eu connaissance, il y a une dizaine d'années, d'une étude qui disait la même chose. Mais cela paraissait tellement énorme, que nous n'avons pas osé en parler à nos clients, en se disant qu'ils

n'allaient pas nous croire. Cette fois, c'est différent, ces révélations sont pour nous du pain bénit. » Christine et Hervé Weill sont tout sourire : les résultats de cette étude britannique, relayés par l'ensemble de la presse française, ne pouvaient pas mieux tomber pour eux.

C'est indispensable pour les claviers à utilisateurs multiples

Leur société Micronet, spécialisée dans le nettoyage du matériel informatique, est justement en train de compléter son offre de services en proposant à ses clients le traitement antibactérien des claviers et souris d'ordinateurs. « Nous avons commencé à rechercher un produit désinfectant, notamment pour répondre à des demandes d'hôpitaux », précise Christine Weill. Un produit unique, appliqué à l'issue du nettoyage, et qu'il suffit de laisser agir pendant un quart d'heure.

« Selon moi, la désinfection est indispensable dans certains endroits, comme les pharmacies, les cybercafés, les salles de formation, les centres d'appel... Autant de lieux où les ordinateurs ont des utilisateurs multiples », affirme Hervé Weill.

Les cibles sont donc bien identifiées. Reste à les convaincre de l'intérêt du traitement.

« Les entreprises pensent avant tout en termes de coût supplémentaire », indique Christine Weill. Désormais on pourra

leur apporter la preuve scientifique de l'utilité de notre produit. »

J.K.

CONTACTER Micronet, tél. 03.89.64.17.42; www.chris-set.com



Le nettoyage du clavier peut s'accompagner d'une désinfection, pour éliminer les bactéries. Photo Catherine Kohler